

Il saura nous donner un triomphe final !
 Vous, mes sœurs, déployez une force héroïque,
 Que notre bataillon repousse l'amiral !
 Point de Réforme ici ! le culte de nos pères
 Doit seul régner ! Pour lui, grimpons jusqu'aux remparts,
 Et puisqu'il faut, hélas ! s'égorger entre frères,
 Montrons et notre ardeur et nos saints étendards !

Ainsi parle Margot. — Sa troupe alors s'élançe; —
 Bouillante de courage et la prunelle en feu !
 L'héroïne apparaît, belle de sa vaillance,
 Ses longs cheveux flottant dans l'air limpide et bleu.
 France de Jeanne d'Arc, France de Jeanne Hachette,
 Et toi qui m'es si cher, Dauphiné de Philis,
 Vous la vîtes sublime, avec sa blanche aigrette,
 Activant le combat ! Son fier drapeau de lis
 S'élevait, ondoyant, mais moins pur que son âme,
 Et son épée altière, allait, frappant toujours.
 Ange exterminateur sous les traits d'une femme,
 Elle invoquait le roi du ciel à son secours !
 Les lances se heurtaient, se croisaient avec rage.
 Non, jamais, en des jours où le bronze et l'airain
 Sifflent, on n'avait vu plus sinistre carnage !
 C'était, de tous côtés, une lutte sans frein !

.....
 Car, la nuit, près de la chaumière
 Qu'habitait la noire sorcière,
 On avait ouï le hibou
 Crier, dans son lugubre trou,
 Et c'était un fatal présage
 De mort, de désolant n'aufrage !

III.

Enfin, les assiégeants, pâles, ont tressailli !...
 Ah ! Margot leur fait peur avec sa main guerrière,